



> **une sélection d'œuvres
1992-2020
jean m. babonneau | better world inc.**

babonneau@gmail.com • www.babonneau.com



Test lumière en coulisses (autoportrait) avant ma session de portraits du groupe Islandais Sigur Rós, à Copenhague, 2017 © photo by jm babonneau

JEAN M. BABONNEAU | BIOGRAPHIE

photographie | vidéo | œuvres en édition limitée | www.babonneau.com

Artiste français né en 1971, Jean M. Babonneau a grandi au milieu de deux cultures du fait de l'expatriation de ses parents français en Allemagne dans les années 70. Revenu en France, il bifurqua de ses études scientifiques afin d'entrer à l'école des Beaux Arts de Nantes (DNAP) où il s'éprendra du potentiel créatif de la photographie. Il sera admis à l'école nationale supérieure de la photographie d'Arles dont il sortira diplômé en 1999.

Pendant ses années d'études à Arles, le jeune photographe sera tireur dans la chambre noire de Lucien Clergue et réalisera des tirages d'exposition à partir des négatifs originaux figurant Pablo Picasso, Jean Cocteau et de nombreux nus du maître, co-fondateur des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles.

Dès la fin de ses études en 1999, son goût pour l'exploration des cultures étrangères emmena Jean M. Babonneau à Reykjavik en Islande, où il commença sa carrière professionnelle en réalisant de nombreux portraits d'artistes et musiciens Islandais pendant plus de 3 années. Il y réalisa le prototype de livre photographique *Your Brand New Ancestral Eyes* (2002) et des installations photographiques et vidéo. L'artiste est fasciné par les possibilités de narration immersive dans un espace rempli d'images et autres média.

Fin 2002, le photographe déménage à Copenhague, au Danemark, continuant ainsi son exploration nordique. Il y partage son temps entre projets d'art (séries photographiques et installations vidéo), ateliers de photographie en tant qu'artiste inter-

venant et commandes photographiques pour la presse et autres clients.

Régulièrement il contribue à la direction artistique sur des projets de livres photographiques et les visuels d'albums de musique. Depuis ses débuts professionnels, JM Babonneau n'a cessé de coopérer avec des musiciens en réalisant leurs portraits ou en développant des visuels originaux destinés à accompagner leurs créations musicales.

En 2016, son portrait de feu-l'artiste Biogen (Sigurbjörn Þorgrímsson), figure Islandaise de la musique électronique hardcore techno sort comme couverture du double album posthume produit par sa famille et ses amis. À l'été 2019, ses images du groupe Islandais Sigur Rós sortent dans les coffrets anniversaire de luxe (CD et Vinyl) du groupe, à l'occasion des 20 ans de leur album *Ágætis Byrjun* (1999).

Depuis 2013, des visites régulières au Bélarus (Biélorussie) ont permis la production d'un corpus important d'images qui sera le sujet d'un de ses prochains projets. Sa jeune fille franco-biélorusse en est leur principale motivation.

Ses expérimentations et obsessions personnelles tissent le fil d'Ariane entre des projets qui prennent pour origine des références autobiographiques (partant du principe que tout particulier porte en soi une universalité) et questionnements existentialistes de l'artiste, dont le parcours est au croisement entre plusieurs cultures européennes: une position solitaire au milieu

d'une majorité enracinée et plutôt monoculturelle. Ni entièrement français, ni vraiment encore danois, JM Babonneau porte aussi un peu de son enfance allemande et de ses années de jeune artiste en Islande.

Les commandes photographiques pour la presse culturelle, les portraits et rencontres d'artistes et d'autres grands esprits enthousiasment JM Babonneau : auteurs, architectes, musiciens, philosophes, cinéastes, designers, et ses collègues photographes et artistes plasticiens...

Le travail artistique de JM Babonneau, tel un Rolling Stone qui fait son foyer là où il pose son chapeau, mélange volontiers les genres puisant tant dans le réel que dans l'imaginaire, avec un goût particulier pour les mises en scène nocturnes dans des lieux réels (hors de l'abstraction du studio photo) que la nuit, temps onirique, transfigure en espaces imprégnés du ressac de l'inconscient. Ses photographies et installations vidéo tentent de nous souffler de petits poèmes afin de nous faire redécouvrir nos lieux communs.

L'année 2018 marque un jalon notable dans la vie de JM Babonneau qui a désormais passé la moitié de sa vie en Europe du Nord. Il a célébré cet anniversaire à Copenhague en réalisant une seconde édition plus ambitieuse de son projet utopique d'orchestre photographique simultané et de portrait d'un réseau social *Un Monde, Une Famille* initialement lancé à Arles en 1998.

COOPÉRATIONS

Praticien instinctif et entropique plus que théoricien de son expression et exposant relativement peu sa production personnelle continue, JM Babonneau, nourri d'une urgence intérieure, reçoit volontiers des retours critiques constructifs et désire coopérer et déléguer le travail d'écriture théorique et de diffusion de ses œuvres intimistes aux spécialités respectives des curators, historiens de l'art, critiques d'art, éditeurs, conservateurs et galéristes quant aux opportunités de les partager avec un public.

LES BUTS PEUVENT ÊTRE :

- intégration d'œuvres dans une exposition collective ou collection d'art en France et autres pays francophones,

- coopération sur la mise en avant d'un certain projet et mise en place d'une stratégie et planification d'exposition et / ou édition de livre d'art,

- mise en relation avec des professionnels de l'art et de l'édition photographique française et francophone.



2020 > UN HIVER SANS NEIGE | A SNOWLESS WINTER

Une étude photographique de la banlieue nord de Copenhague, au Danemark

NOTE D'INTENTION

La série de photographies “Un hiver sans neige” créée aux alentours de Copenhague (dans sa banlieue nord et petites communes attenantes aux quartiers de villas résidentielles), au Danemark, en hiver 2020, contient plusieurs idées:

- le détournement créatif d’une application photographique sous système d’exploitation iOS pour iPhone, fonctionnant avec un algorithme initialement conçu pour numériser des documents physiques et tableaux blancs (“White Board”) à plat ou en perspective, que j’ai choisi d’utiliser dans un but inattendu: photographier l’architecture, les parcs et des scènes de rue dans différents quartiers du Grand Copenhague. La dégradation de la résolution de l’image et de l’espace colorimétrique crée une esthétique qui rend compte d’un hiver sans neige à Copenhague en ce début 2020 avec les images paradoxalement blanchâtres de la série qui peuvent donner l’illusion d’un espace urbain enneigé. Le titre “Un hiver sans neige” contredit délibérément la blancheur des images.

- Les scènes de nature apprivoisée dans les parcs des zones de banlieue, dans les rues des zones résidentielles et dans les cimetières, où les joggeurs courent, où les résidents font prendre l’air à leurs chiens, et où les mères se promènent avec leurs poussettes, deviennent quasiment des dessins où le “photographique” a été oblitéré de son préfixe “photo” en faveur de son suffixe “graphique”. Ce procédé inattendu, produisant directement ces images telles quelles, sans retouche ultérieure - à part la construction des diptyques et triptyques, pourrait sous-entendre que notre réalité quotidienne et banale peut apparaître différemment par l’intermédiaire d’un filtre “apocalyptique”, que nos routines quotidiennes pourraient être plus fragiles et précaires qu’on ne l’imagine. Un événement inattendu peut les bouleverser. Le réchauffement climatique, la fonte des glaces polaires ou le coronavirus peuvent tout à coup changer nos vies. Les images blanchâtres de la série peuvent être interprétées comme une métaphore de scènes contemporaines en train de se transformer en souvenirs nostalgiques, tout comme les paysages enneigés de mon enfance dans les années 70. La mémoire nous fait défaut avec l’âge et la réalité du passé se métamorphose en un vieux rêve idéal.



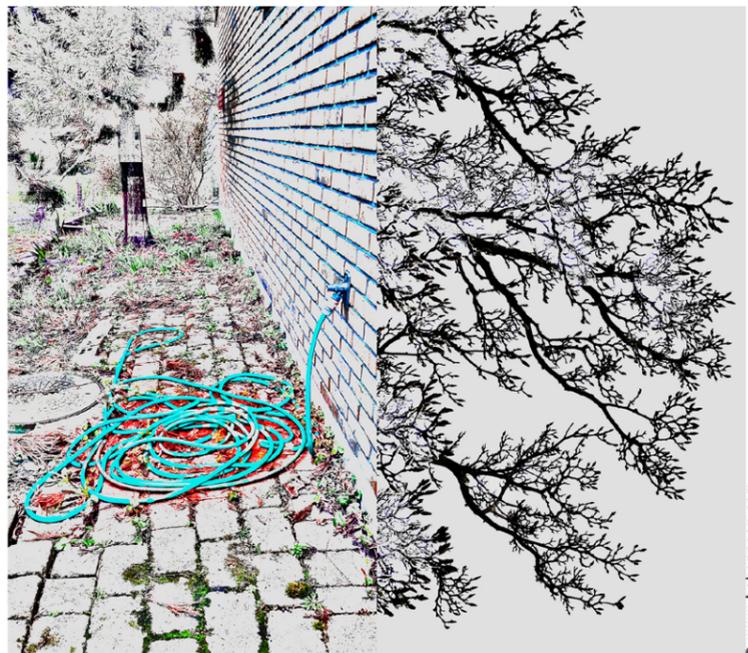
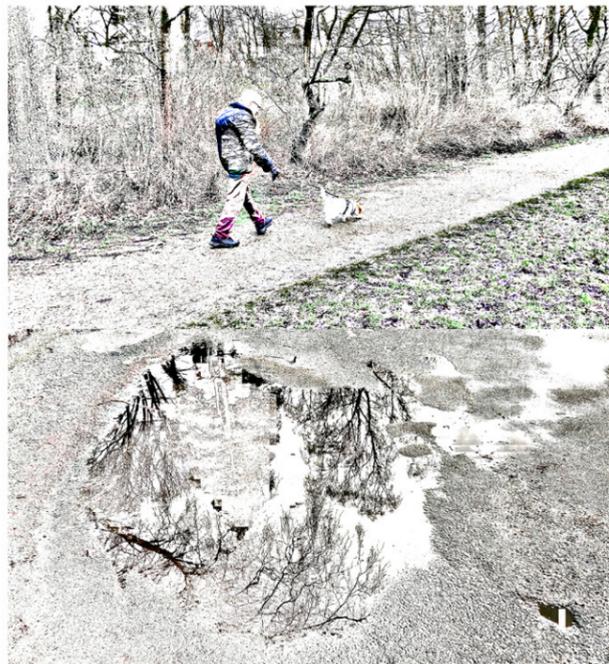
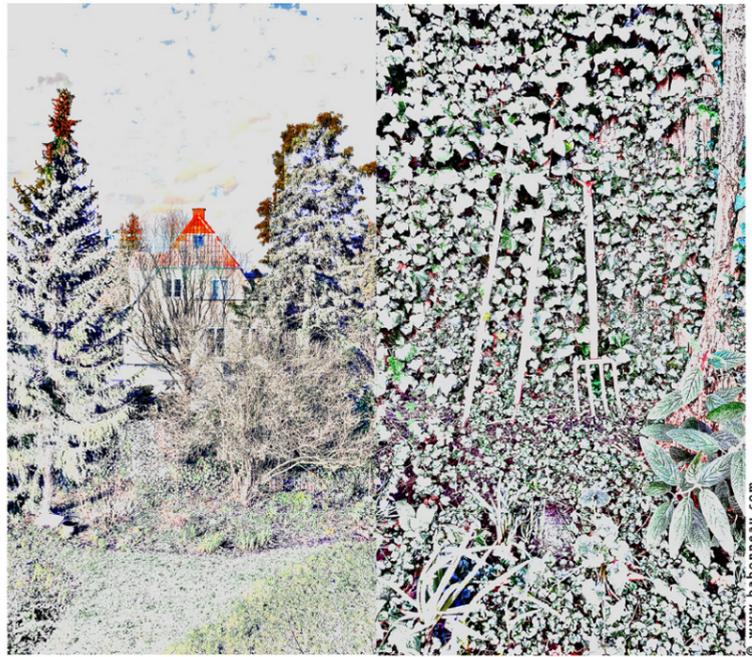
- Les montures diptyques et triptyques, où deux ou trois images sont en dialogue de manière presque invisible parfois, créent dans leur juxtaposition un nouveau paysage fictif, peut-être une réalité parallèle dans laquelle l’imagination peut circuler librement. Ces associations veulent produire des petits poèmes visuels. Cette femme au parapluie promenant un jeune enfant est surplombée d’une pluie d’énormes fruits rouges. Ce maître de chien n’a pas de reflet dans cette flaque. Ces troncs d’arbres coupés jouxtent les barrières de bois qu’ils deviendront peut-être. Ces panneaux de circulation minimalistes offrent un contre-poids ironique au foisonnement des arborescences naturelles, à la géométrie complexe et mystérieuse. Ces paysages blancs sont un simulacre d’hiver nordique, que la neige n’a pas recouvert de son manteau blanc. Est-ce le dérèglement climatique qui en est la cause ? La fin de nos civilisations modernes est-elle proche ? Ces images tentent d’évoquer un bouleversement latent qui peut remettre en question nos modes de vie. Ma démarche n’interroge pas vraiment le réel, comme le font nombre de photographes documentaires, je tente plutôt d’infuser un peu de poésie et de beauté dans le banal, dans la destruction et l’apprivoisement du végétal, de la nature, dans un monde privilégié qui reste souvent aveugle de ses privilèges dans l’amnésie des routines de la vie quotidienne. Je suis l’étranger qui arpente les rues et parcs d’un pays étranger où j’ai passé de nombreuses années et que je m’efforce encore de redécouvrir en remettant en cause mes propres habitudes et méthodes éprouvées dans ma pratique du médium photographique.

RÉFÉRENCES ARTISTIQUES

En termes de dégradation de la qualité de l’image en tant qu’esthétique, j’ai été fasciné par les premiers livres photo Xerox (1964-1970) du photographe japonais Nobuyoshi Araki, alors en début de carrière. Ces images passées à la photocopieuse manquant de toner montrent des visages aux tons grisâtres et aux ombres délavées qui peuvent évoquer l’usure matérielle des images, la vanité de nos existences dont la mémoire des visages familiers s’érode et finit par disparaître avec le temps. Cet effet de quasi-solarisation peut aussi évoquer l’effet de radiation des bombes atomiques américaines que le Japon a vécu dans sa chair en août 1945. D’autre part, les images très graphiques de paysages urbains et industriels, de surfaces délabrées et de déchets du photographe danois Keld Helmer-Petersen (1920-2013) dont j’ai vu la rétrospective à l’automne 2019 au Musée National Danois de la Photographie à Copenhague m’ont aussi imprégné de leur beauté.

Ce processus, inhabituel dans mon propre vocabulaire photographique, m’a permis d’explorer un nouvel outil de création d’images, de redécouvrir la photographie de paysage et la “photographie de rue” (street photography), mais également la capitale danoise et ses environs où je vis depuis 17 ans, avec un regard neuf.

Jean M. Babonneau - Copenhague, 15 mars 2020



2013 - 2020 > BELARUS (work in progress)

Série photographique en construction sur le Bélarus.

- nombre indéterminé d'images finales (archives de dizaines de milliers d'images, sélection en cours)

La Biélorussie (ou le Belarus) est un pays d'Europe de l'Est méconnu dans les pays occidentaux du fait de ses décennies d'isolation au sein de l'empire soviétique, derrière le rideau de fer. Pays européen de culture slave déchiré au cours de l'histoire entre ses différents conquérants, la Biélorussie est aujourd'hui sous l'emprise économique, politique et culturelle de son grand frère russe. Une volonté d'ouverture se fait jour dans ce pays longtemps isolé, et frontalier de l'Union Européenne.

Depuis le printemps 2013, je continue mon exploration intime du Bélarus. Un corpus d'images que j'aimerais dans l'avenir éditer sous la forme d'un livre monographique, loin du style des ouvrages touristiques, en respectant ma vision d'auteur aimant à présenter les choses de façon personnelle.

En parallèle, j'envisage de monter un film documentaire intimiste sur le Bélarus grâce aux nombreuses séquences vidéo que j'y ai également filmé.

Voici le lien vers un reportage TV Biélorusse filmé à Minsk en Mai 2018, dans lequel je me présente et pars à la découverte de la ville avec une idée en tête (sous-titres en anglais) : <https://www.youtube.com/watch?v=qEGGqbjnUsl>



2013 - 2018 > DARK FANTASIES

Une étude photographique du milieu fétichiste à Copenhague, au Danemark

Lors d'un spectacle burlesque que j'ai photographié en 2010 au Danemark, j'ai rencontré des fétichistes dans le public costumé pour l'occasion. Je suis fasciné par les gens voués à une passion inhabituelle, à la limite des normes sociales. Après quelques négociations, j'ai été autorisé à photographier lors d'un premier événement fétichiste à Copenhague, et puis lors d'un second et puis d'autres encore.

Espion discret et poli, vêtu d'un costume noir, j'ai ainsi commencé mon étude photographique du milieu fétichiste et BDSM danois, en échange de photographies pour les organisateurs des soirées et de leurs membres. Travaillant sous des règles strictes de protection des identités et du droit à l'image, mes portraits sont consentis et mes images d'ambiance sont souvent des poses longues floues ou encore des images n'incluant pas les visages afin de permettre de préserver l'anonymité des protagonistes.

Le temps d'un rassemblement festif, toute une faune nocturne de gens de toutes tendances sexuelles, et à l'apparence souvent anodine dans leur vie quotidienne, devient une foule d'acteurs et d'actrices de leurs fantasmes sexuels, seuls, en couple ou en groupes. J'ai aussi été témoin d'une assez grande mixité sociale auprès de ces personnes partageant une même passion, un même besoin, de mêmes aspirations.

Cette métamorphose est rendue possible grâce à différents dispositifs dans des espaces tamisés (table de gynécologue, croix de fouettage, poulies de bondage), accessoires (chaussures à talons hauts, porte-jarretelles, corsets, godemichés, colliers de cuir cloutés, laisses, cordes, chaînes, fouets), rites (dominant / dominé) et codes implicites impliquant costumes en latex, cross-dressing (appropriation des vêtements du sexe opposé), maquillage ou masques permettant libre recours à l'imagination et scénarii des participants et la pratique d'un libertinage consenti, une liberté de mœurs sexuelles dans le respect des limites d'autrui, connu ou inconnu.

Dans un contexte d'exploration sensorielle, de spectacles d'artistes et annuellement de défilés de mode de couture fétichiste, l'atmosphère se veut à la fois stimulante et bon-enfant, contre toute attente de la part d'une personne néophyte. J'y ai fait la connaissance de plusieurs personnes ayant posé pour les images d'un de mes projets parallèles sur le fétichisme (images mises en scène), en dehors du cadre des événements dont mes présentes photographies sont issues.

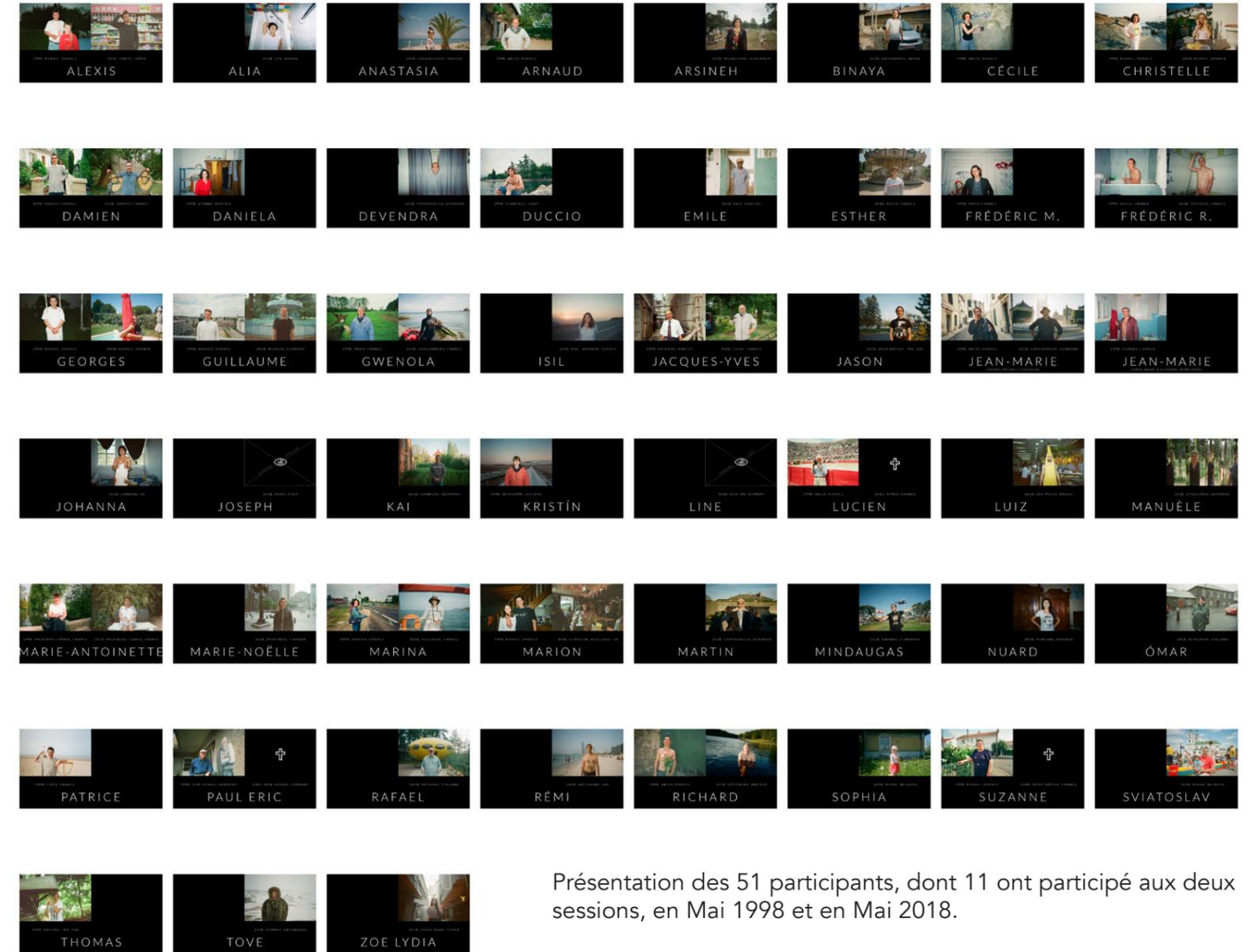
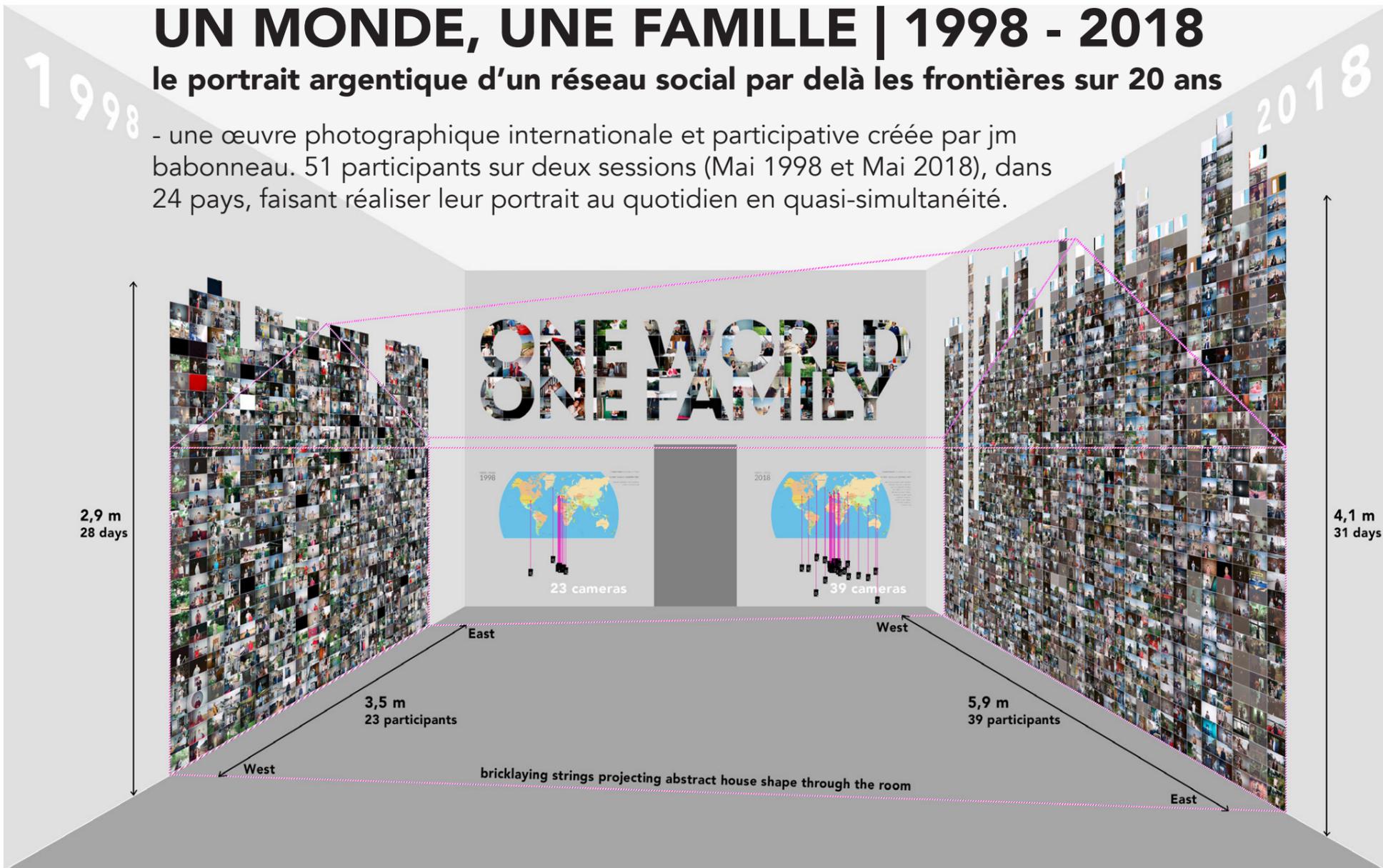
Les 25 photographies proposées représentent une sélection parmi les images d'une série réalisée sur une période de 5 ans.



UN MONDE, UNE FAMILLE | 1998 - 2018

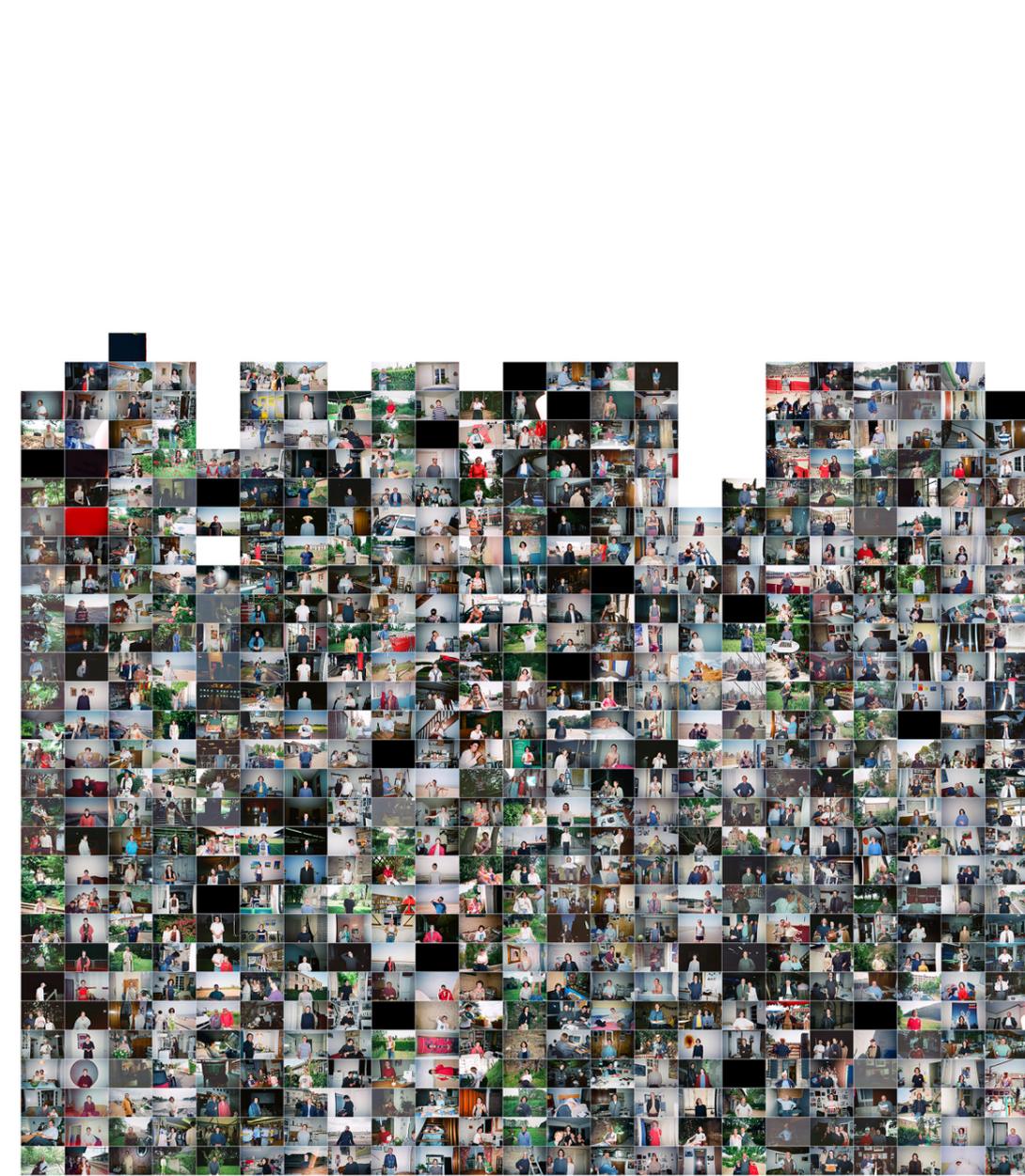
le portrait argentique d'un réseau social par delà les frontières sur 20 ans

- une œuvre photographique internationale et participative créée par jm babonneau. 51 participants sur deux sessions (Mai 1998 et Mai 2018), dans 24 pays, faisant réaliser leur portrait au quotidien en quasi-simultanéité.



Présentation des 51 participants, dont 11 ont participé aux deux sessions, en Mai 1998 et en Mai 2018.

SESSION 1998



West

East

SESSION 2018



West

East

Day 39

Day 31

Day 28

Day 1

- 23 personnes en Mai 1998 (dans 13 villes, 7 pays)
- 39 personnes en Mai 2018 (dans 35 villes, 24 pays)

Chaque personne a fait réaliser 1 portrait d'elle-même chaque jour du mois de Mai, avec le même modèle d'appareil jetable customisé que je leur ai envoyé accompagné d'une notice d'instructions.

Voici tous les portraits pris en Mai 1998 et en Mai 2018.
11 personnes ont participé aux deux sessions.

Chaque bande narrative est affichée verticalement de bas (jour 1) en haut (dernier jour). Certains participants n'ont pas réussi à mener à bien l'ensemble du projet, d'autres en ont fait plus que requis (notamment en 2018).

Idéalement, les deux murs d'images se font face dans une installation, reliés entre eux par des fils de maçonnerie figurant l'espace d'une maison archaïque et virtuelle, en construction. Un autre mur affichera également les cartes du monde des deux sessions avec tous les jetables originaux caméras suspendues à chaque point géographique localisant chaque participant du projet. Quelques tablettes (style iPad) contenant les deux murs d'images sous la forme de fichiers d'images numériques en haute résolution permettront au visiteur de naviguer à travers toutes les photos et zoomer intuitivement sur chaque portrait. Des agrandissements de quelques images sélectionnées, sous la forme de tirages ou de projections, peuvent encore enrichir l'expérience immersive des visiteurs.

Un nombre limité d'installations sera proposé à l'acquisition auprès des collections d'art.

Dimensions :

- Mur Photo 1998
Hauteur : 290 cm
Longueur : 345 cm

- Mur Photo 2018
Hauteur : 410 cm
Longueur : 585 cm

(les dimensions proposées sont basées sur une échelle à 10 x 15 cm par image - toutefois la résolution des numérisations en ma possession permettrait des agrandissements au format d'un moins 30 x 40 cm par image).

ONE WORLD ONE FAMILY 1998

23 PARTICIPANTS

8 WOMEN & 15 MEN

13 CITIES & 7 COUNTRIES

FRANCE, GERMANY, ITALY, AUSTRIA,
GREECE, ICELAND, USA.



A PHOTOGRAPHIC PROJECT BY
JM BABONNEAU | www.babonneau.com
1998 - 2018

ONE WORLD ONE FAMILY 2018

39 PARTICIPANTS

18 WOMEN & 21 MEN

35 CITIES & 24 COUNTRIES

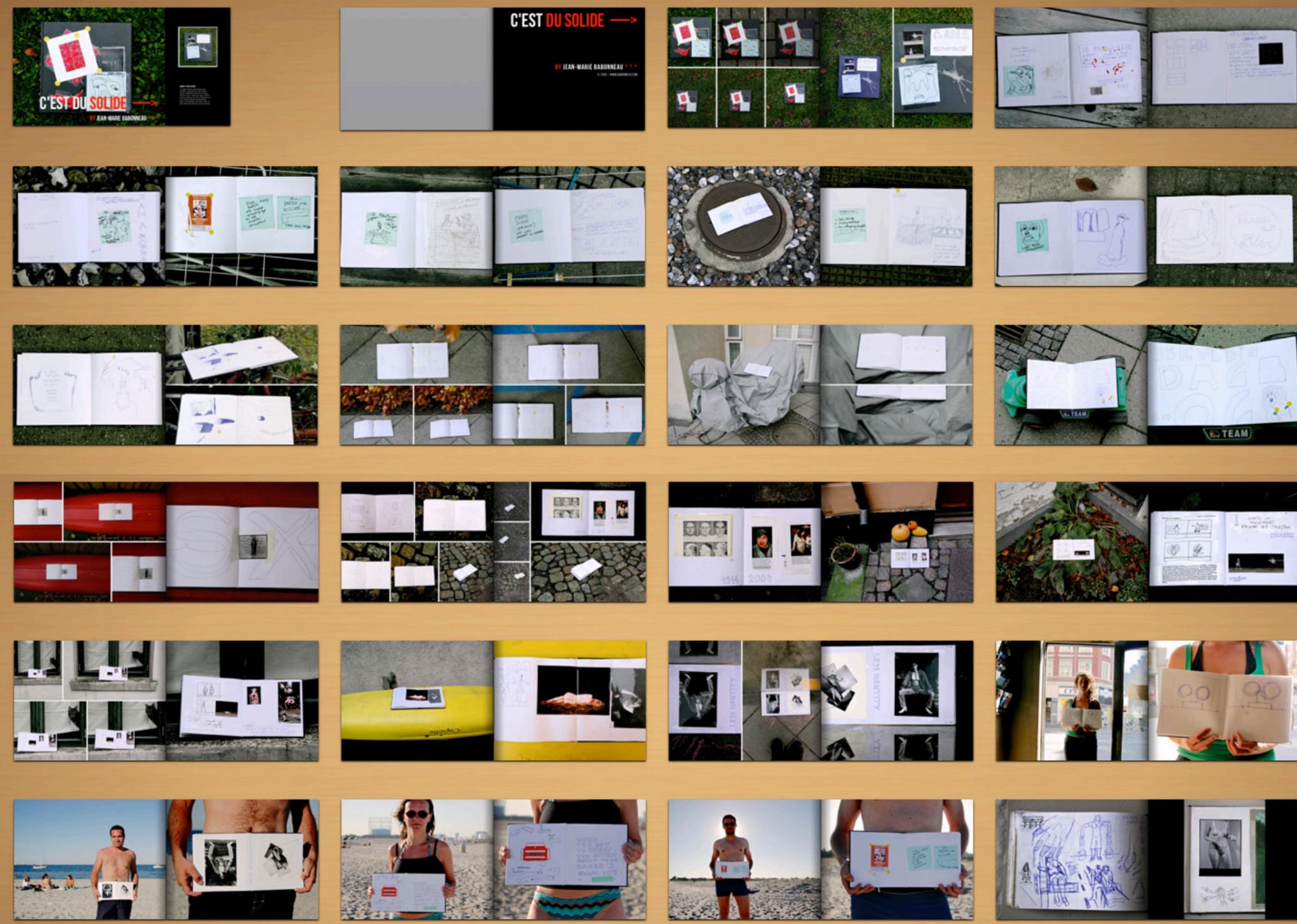
DENMARK & GREENLAND, SWEDEN, NORWAY,
FINLAND, GERMANY, UNITED KINGDOM, FRANCE,
ITALY, GREECE, LITHUANIA, BELARUS, RUSSIA,
TURKEY, ARMENIA, UNITED ARAB EMIRATES,
SENEGAL, NEPAL, CHINA, JAPAN, AUSTRALIA,
BRAZIL, CANADA, USA.



A PHOTOGRAPHIC PROJECT BY
JM BABONNEAU | www.babonneau.com
1998 - 2018

2015 > C'est du Solide

Série de photographies, dessins et textes & Livre d'artiste
(extraits de la mise en page, en cours)





2013 > Belarus : Stones and Faces

Série photographique de 55 images - Minsk & Kalatchi, Belarus

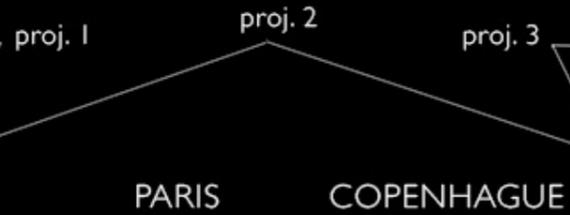
La Biélorussie (ou le Bélarus) est un pays d'Europe de l'Est méconnu dans les pays occidentaux du fait de ses décennies d'isolation au sein de l'empire soviétique, derrière le rideau de fer. Pays européen de culture slave déchiré au cours de l'histoire entre ses différents conquérants, la Biélorussie est aujourd'hui sous l'emprise économique, politique et culturelle de son grand frère russe. Les traditions religieuses ont survécu au régime communiste autoritaire et anticlérical. On y trouve des églises et cimetières orthodoxes et catholiques.

Au printemps 2013, j'ai exploré trois cimetières, le premier situé en banlieue de Minsk et les deux autres situés à une cinquantaine de kilomètres au nord de Minsk, à proximité du village de Kalatchi. J'y ai été fasciné par les visages anonymes et souvent solitaires ornant les pierres tombales, telles des vanités racontant un peu de leur propre histoire de la photographie, au delà des histoires personnelles. Les clôtures colorées délimitant l'espace d'une tombe ou d'un groupe de tombes familiales me firent penser aux petites maisons de campagne, les datchas, pareillement multicolores.

Avant la fête des morts début mai, le Radonitsa, les familles viennent repeindre et nettoyer leurs sépultures, avant d'y revenir célébrer leurs ancêtres avec quelques offrandes. Ils y boivent même un verre de vodka avec leurs morts, le jour de leur commémoration. Vous verrez dans l'une de mes images une petite assiette placée sur une tombe avec des bonbons jouxtant un petit verre qui sera rempli de vodka le jour venu.

Une culture peut être définie par ses traditions et rites de passage, ceux de la naissance, du mariage et également ceux de la mort. On peut en apprendre beaucoup sur une culture en étudiant notamment la manière dont les gens traitent la mort et rendent hommage à leurs disparus. Ma série est une petite étude photographique, dans la continuité de mon exploration du Bélarus depuis 2013. Un corpus d'images que j'aimerais dans l'avenir éditer sous la forme d'un livre de photographies.





- 1 espace assombri de 4 x 5 x 3 mètres (approx.),
- 3 projecteurs video avec systèmes d'accrochage,
- 1 vélo sur structure avec cylindre de transmission contrôlant la vitesse de lecture vidéo & ventilateur(s),
- 1 système arduino, 1 ordinateur avec programme.

LE PETIT TOUR PARIS / COPENHAGUE

une installation vidéo interactive
comme parcours virtuel & simultané
à vélo dans les deux villes européennes
de jm. babonneau & f. dilé © 2012

2013 > Le Petit Tour | Paris-Copenhague (v.1)

Installation audiovisuelle interactive à bicyclette, France - Danemark
(vue d'installation et étude préparatoire). Un tour virtuel dans les deux villes en simultané.

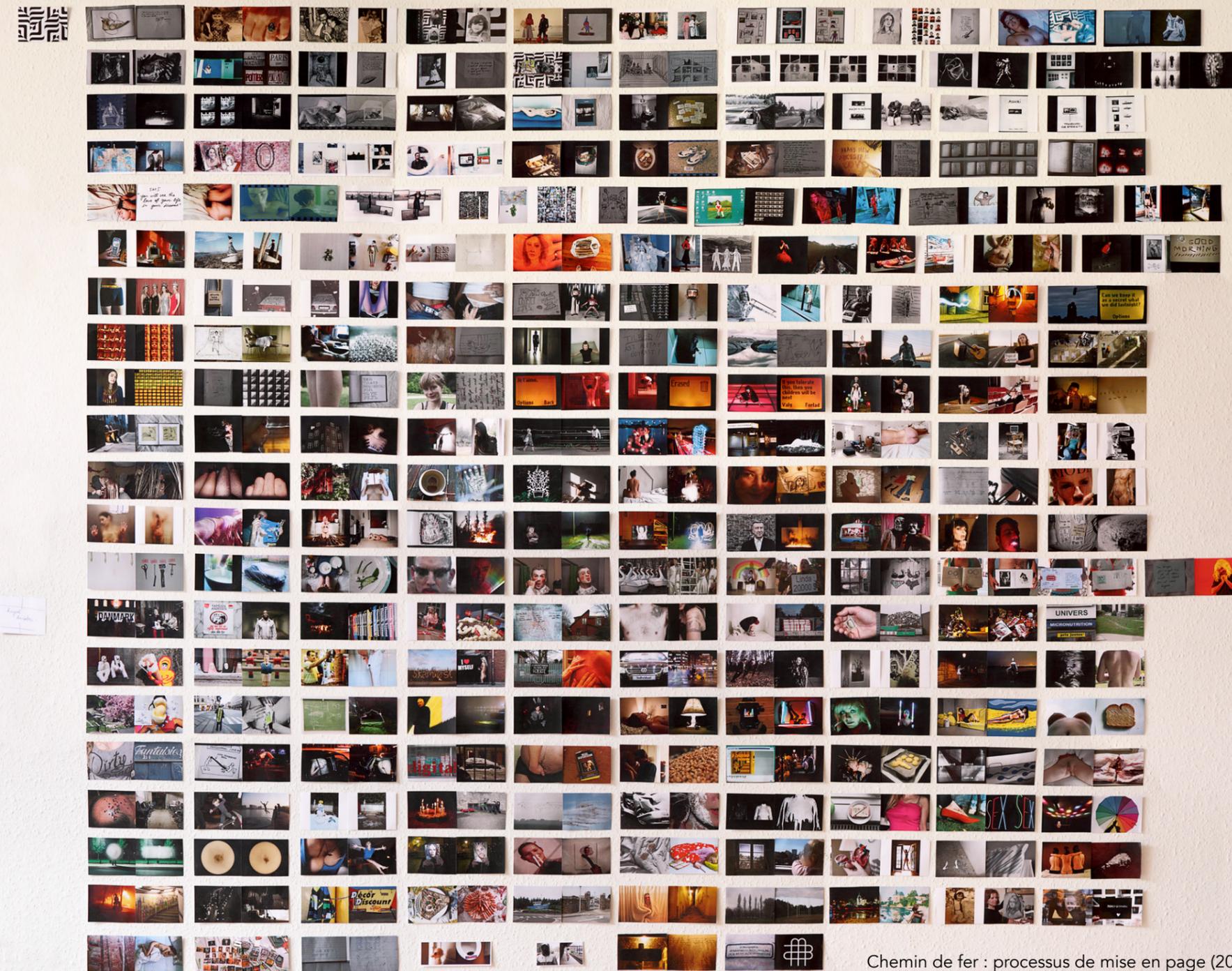
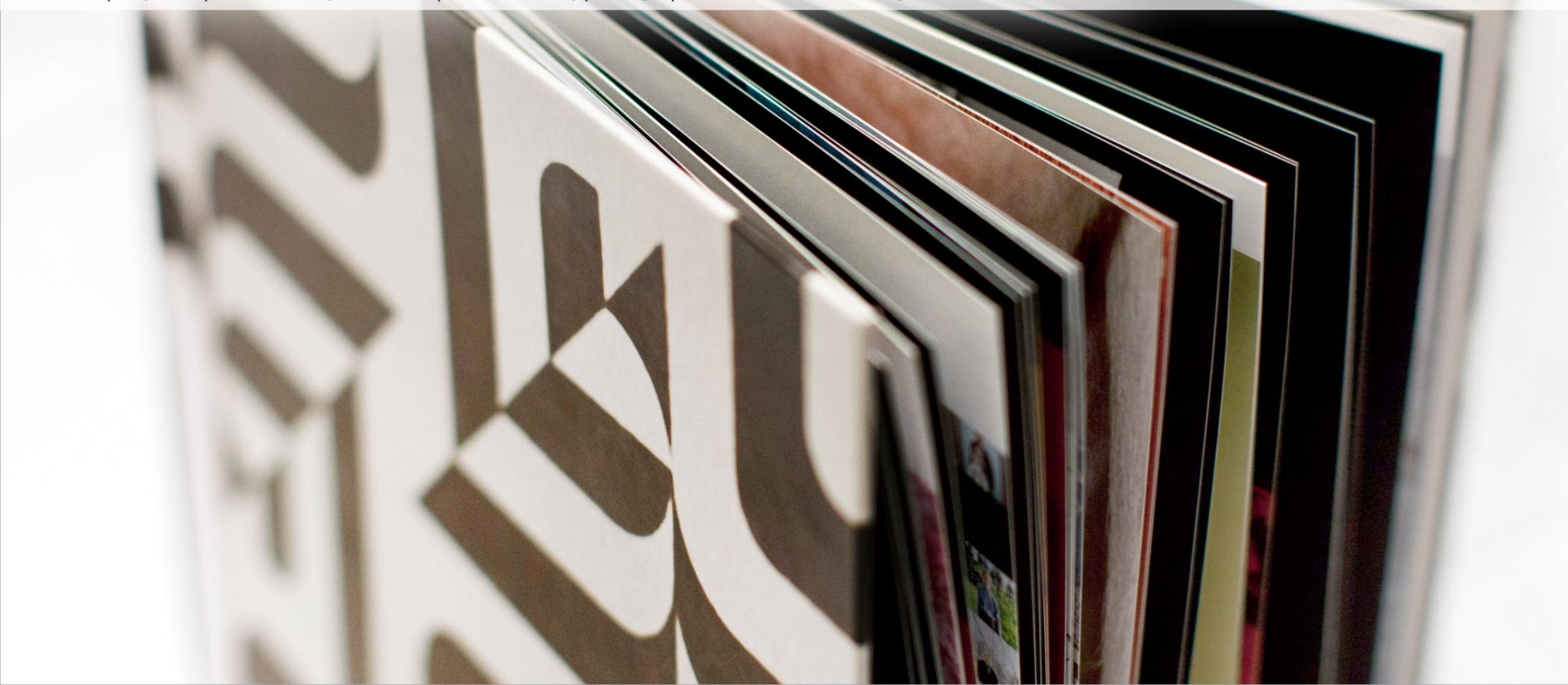


Interactivité & programmation : Frédéric Dilé.

2011 - 2012 > Muses & Mazes (v.1)

Séries photographiques & livre d'art (33 x 28 x 2 cm, 170 pages, 176 images)
- images de France, Allemagne, Autriche, Italie, Islande, Danemark.

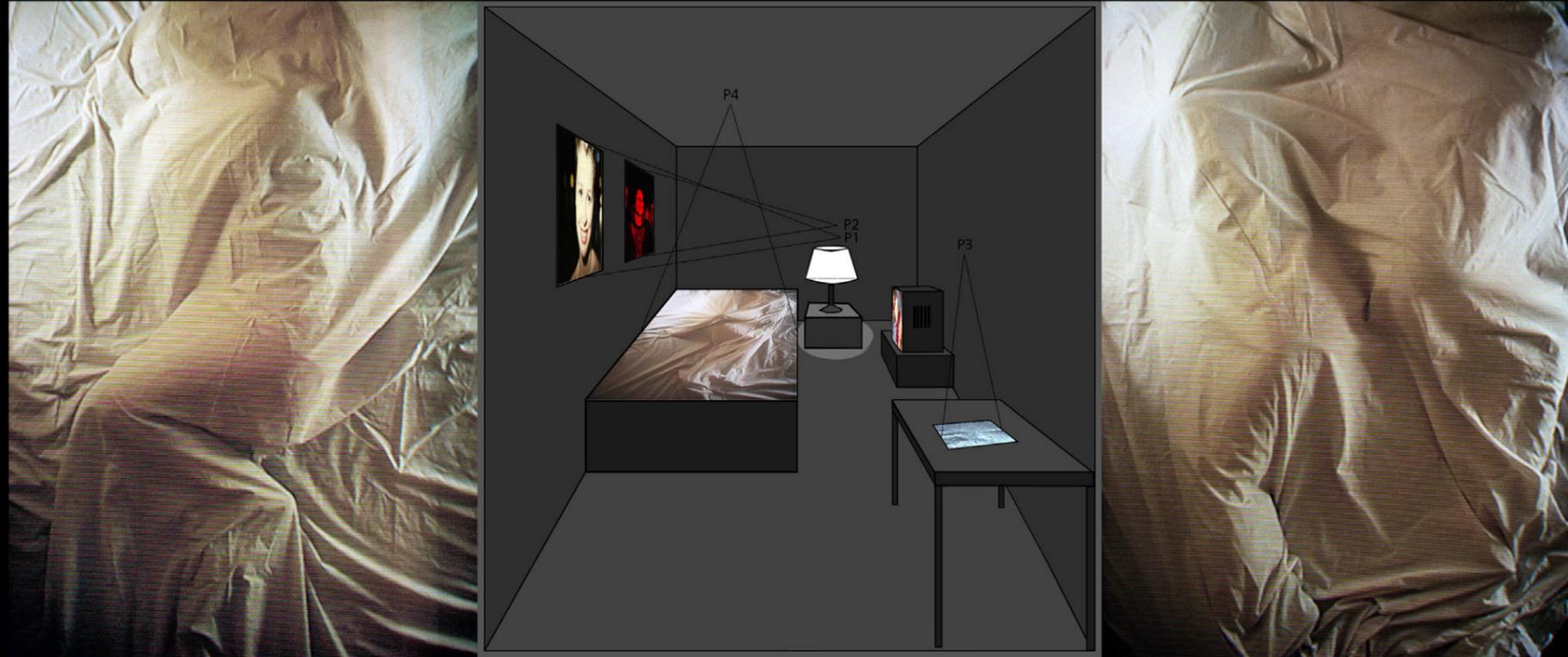
Un arrangement chronologique d'images et notes réalisées entre 1990 et 2012 avec des allers-retours entre des images intimes, personnelles, biographiques et des images documentaires et mises en scène. Les images en diptyques ou triptyques sur les pages entrent en dialogue ou en collision, les textures variées (photographies argentiques, numériques d'appareils à résolutions différentes, captures d'écrans de téléphone, de vidéos et d'ordinateurs, dessins, écritures manuscrites) sont volontairement mélangées afin d'offrir une expérience artistique généreuse et polymorphe, non-systématique et non-typologique, ouverte à l'imagination du lecteur.



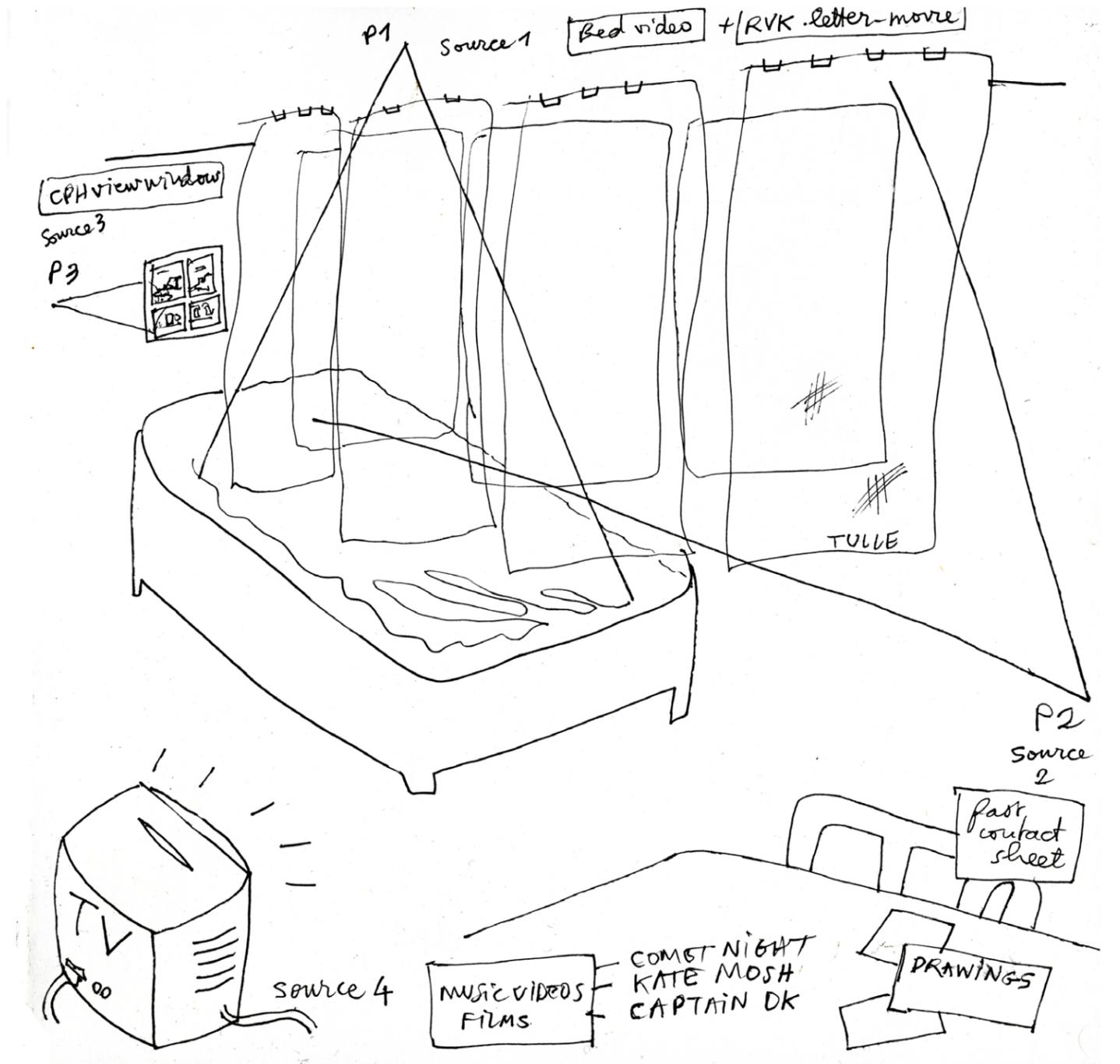
2010 > Camera Lucida | La Chambre Claire

Installation audiovisuelle, France, Islande, Danemark
(vue d'installation et études préparatoires entre 1999 et 2010)

Des dormeurs en trompe-l'œil dans un vrai lit, la vue d'une fenêtre qui fait défiler les saisons en accéléré, des pages d'écritures, d'albums et de dessins qui apparaissent et disparaissent sur les feuilles blanches posées sur la table ... Une œuvre qui évoque le temps qui passe, les visages qu'on a aimés et l'aura des images personnelles et traces du passé ... Une chambre automatique habitée de songes et de fantômes.



Vue d'installation au Copenhagen Photo Festival 2010, Danemark.





2005 - 2007 > The Healer / Le Guérisseur

Série photographique - Danemark (extraits).

Les images en diptyques ou triptyques dans la série, conçue comme une mise en page de livre, entrent en dialogue ou en collision. Des bribes de quotidien vécu ou imaginé transfigurées en poème visuel par l'artiste français au petit royaume du Danemark.

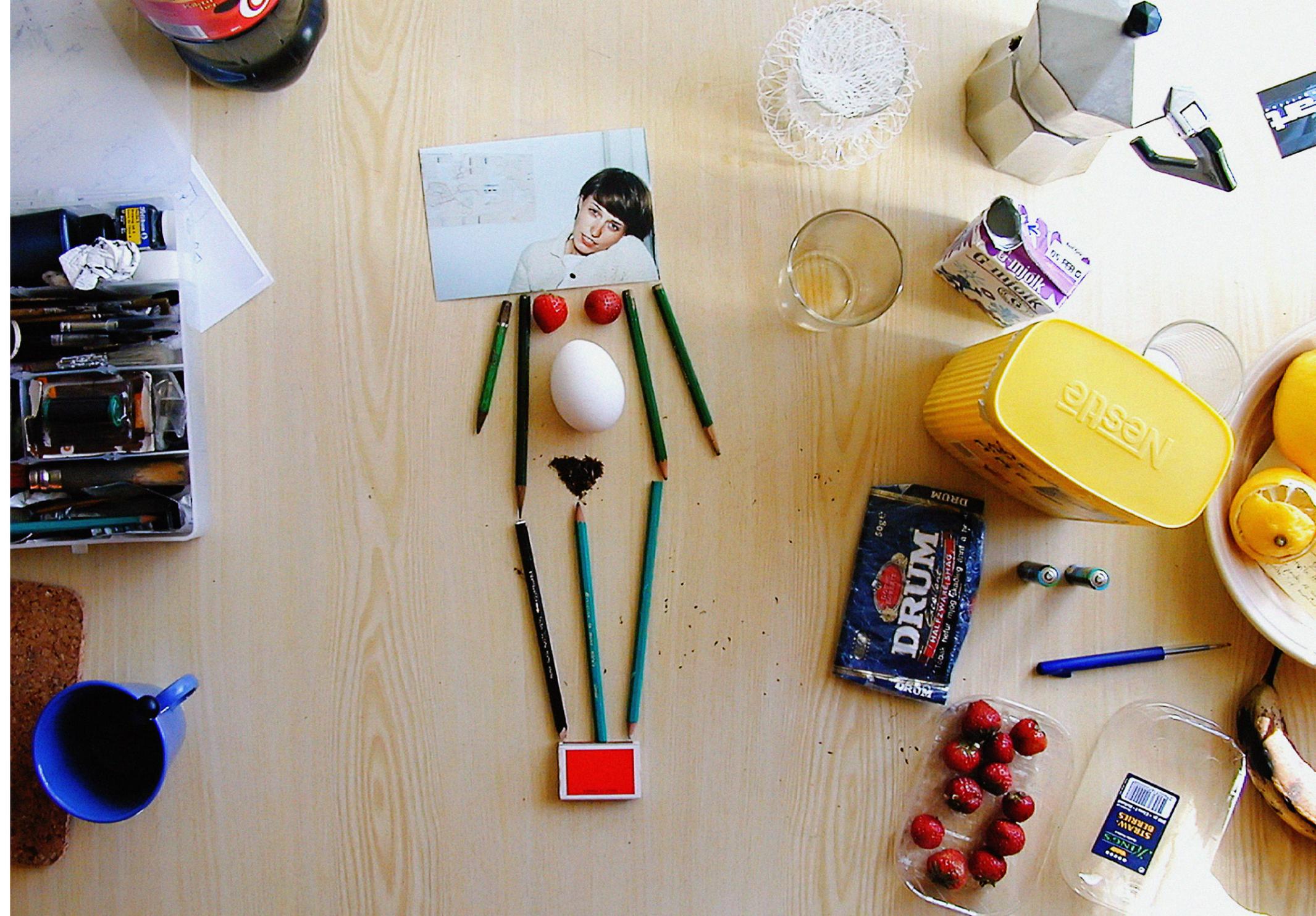


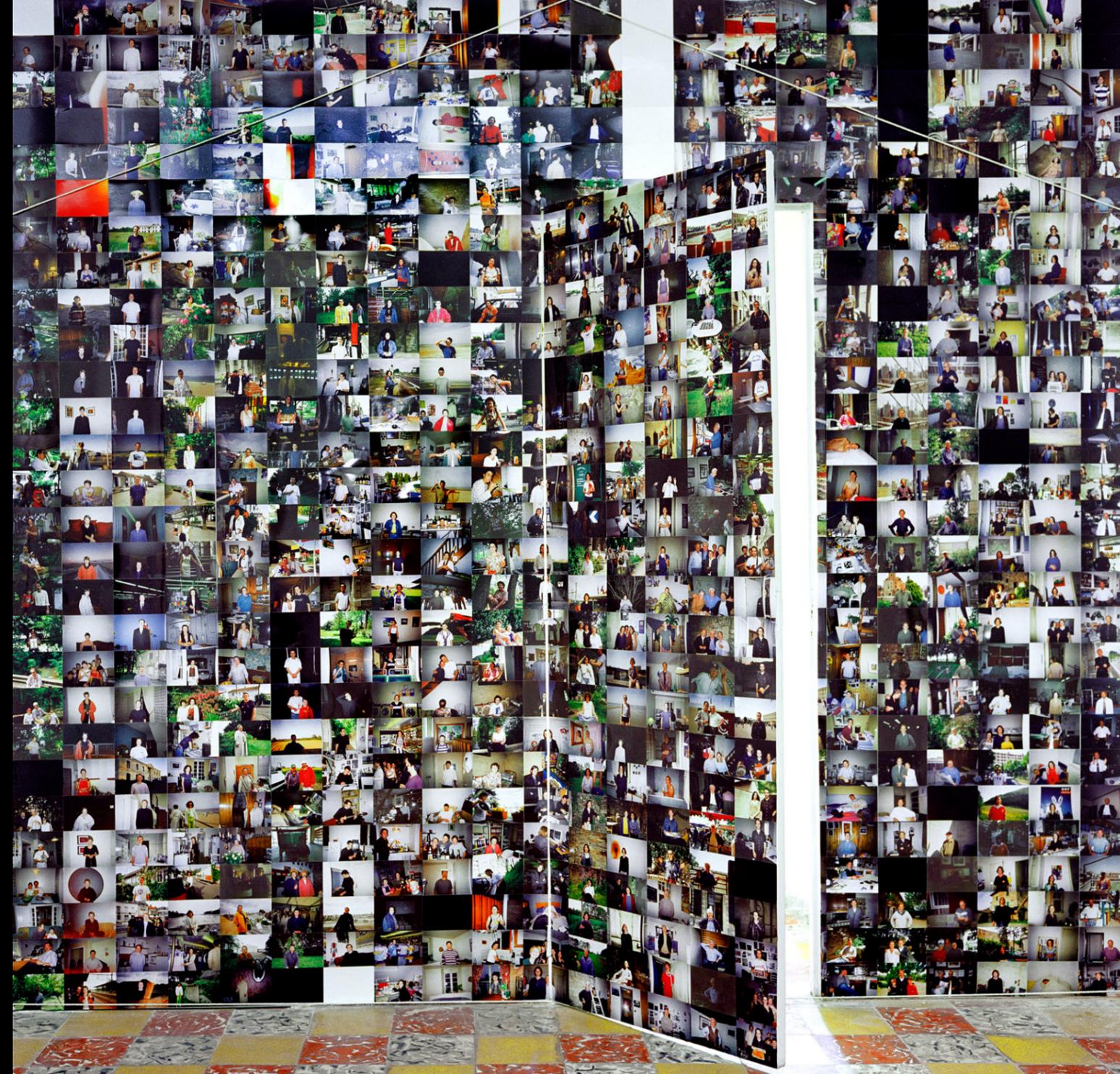
2002 > Your Brand New Ancestral Eyes

Livre photo & installation audiovisuelle, Islande (extraits des composites).



Les images en diptyques ou triptyques dans une mise en page de livre, entrent en dialogue ou en collision. Des bribes de quotidien vécu ou imaginé transfigurées en poème visuel par l'artiste français à Reykjavík, en Islande.





1998 -1999 > Un Monde, Une Famille | One World, One Family

Projet photographique participatif et international. Série & installation photographique (version 1), France (vues de l'installation et extraits). Le projet fut réitéré en Mai 2018, 20 ans plus tard (version 2), Danemark.

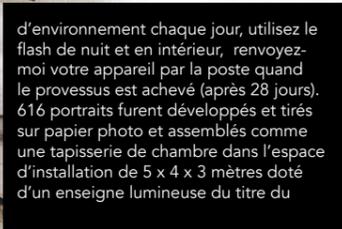


et l'ubiquité, avant l'invention de nos populaires réseaux sociaux en ligne que les progrès technologiques allaient permettre quelques années plus tard (myspace, facebook, etc.) Tous les 23 participants volontaires ont reçu un modèle identique d'appareil jetable en plastique muni d'une cordelette d'une longueur d'1,5 mètre (plus longue que le bras)

Un processus conceptuel et photographique, comme un orchestre de photographes incluant 22 personnes (y compris moi-même) dans 13 villes réparties dans 7 pays (France, Allemagne, Italie, Islande, Autriche, Grèce, États-Unis) afin de créer un portrait collectif d'une famille et d'un réseau social, un documentaire jouant sur la simultanéité



ainsi que des instructions simples collées au dos des appareils: commencer le 1er mai 1998, faites-vous prendre en photo (portrait) chaque jour une seule fois pendant 28 jours (28 poses dans l'appareil) à la distance normalisée d'1,5 mètre (utiliser la cordelette comme référence), soyez cadré au centre de l'image, essayez de changer de fond, de lieu ou



d'environnement chaque jour, utilisez le flash de nuit et en intérieur, renvoyez-moi votre appareil par la poste quand le processus est achevé (après 28 jours). 616 portraits furent développés et tirés sur papier photo et assemblés comme une tapisserie de chambre dans l'espace d'installation de 5 x 4 x 3 mètres doté d'un enseigne lumineuse du titre du



projet, une mappemonde sur laquelle tous les appareils furent accrochés en fonction de leur origine géographique avec des cadres de textes figurant tous les noms des participants et leur rapport avec moi-même. Un homonyme inconnu portant le nom de Jean-Marie Babonneau, retraité de 64 ans accepta de participer. Ce projet issu d'un rêve

personnel et développé en un projet partagé comporte différents niveaux de lecture, d'interprétation que je laisse le soin aux spectateurs de conjecturer. L'une de mes intentions cependant a été de présenter nos similarités au sein de notre "famille humaine" par delà les frontières. Exposition de diplôme à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, en juin 1999.



Photographe

Lucien Clergue

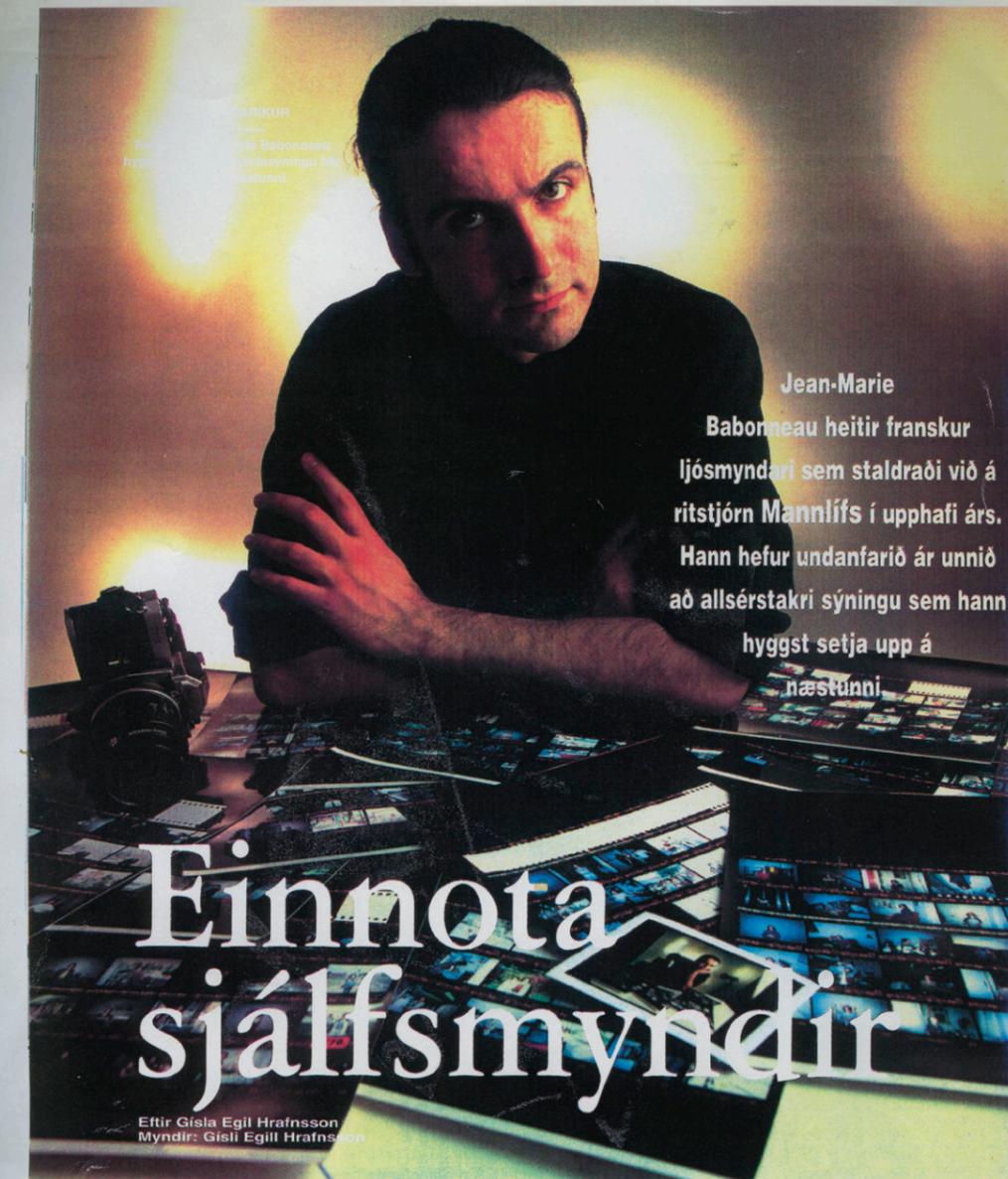
B.P. 84
19, Rue Aristide Briand
13632 Arles Cedex
Tél : 04 90 49 94 96
Fax : 04 90 96 60 81

Arles 15-VI-98 -

Madame,

Je suis l'un des participants
au projet de Mr Babonneau
qui est me semble-t-il à la fois
ambitieux et plein d'humour. Comme
c'est une dernière et finalement rare,
j'ai accepté avec joie, et ne
saurais trop vous recommander
de l'encourager - avec les moyens
de votre marque - car c'est un
projet original, et qui j'en
suis sûr, saura toucher
le public - comme il
m'a séduit.

Vous en remerciant par
avance je vous prie de croire
Madame à l'expression de mes
sentiments les plus dévoués,
Lucien Clergue



Einnota sjálfsmyndir

Jean-Marie Babonneau heitir franskur ljósmyndari sem staldraði við á ritstjórn Mannlífs í upphafi árs. Hann hefur undanfarið ár unnið að allsérstakri sýningu sem hann hyggst setja upp á næstunni.

Eftir Gísla Egil Hrafnsson
Myndir: Gísla Egil Hrafnsson

Jean-Marie Babonneau hefur safnað saman 23 konum og körlum úr 13 borgum víðs vegar um heiminn til þess að halda nokkurs konar dagbók í ljósmyndum í einn mánuð. Þessar sjálfsmyndir eru teknar við margs konar tækifæri og við ólíklegustu athafnir, t.d. í nautatshring, við uppvaskið eða bara í baði. Jean-Marie sendi hverjum þátttakanda einnota myndavél og setti einfaldar reglur við myndatökuna. Útkoman verður síðan sett upp á stóran sýningarfléka þar sem allar þessar rúm-

lega 600 sjálfsmyndir birta daglegan veruleika þátttakenda. Sýningin ber heitið „Un monde, une famille“ eða „Einn heimur, ein fjölskylda“ og markmið er að setja hana upp á næstu mánuðum í öllum 13 borgunum sem þátttakendurnir koma frá. Einn ljósmyndaranna er Kristín Birna Óðinsdóttir sem tók myndirnar sínar í Reykjavík. Þess má geta að Jean-Marie leitar að sýningarstaði í Reykjavík og ábendingar væru vel þegnar.

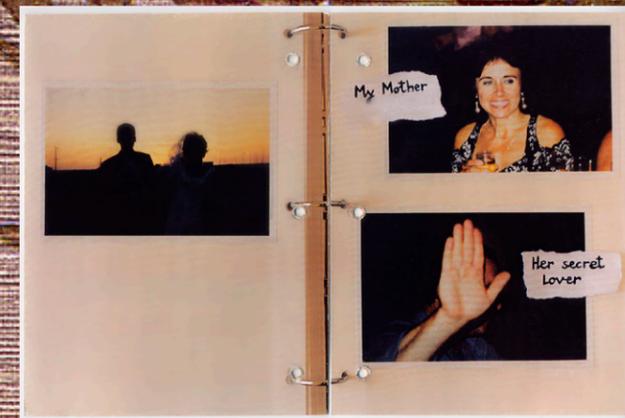
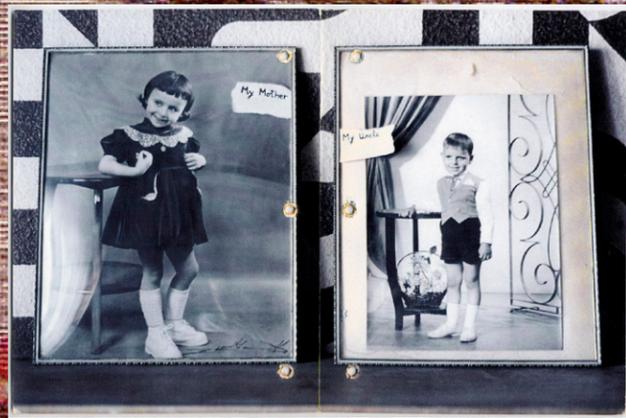
1997 > Walls of Emotion

un album de famille revisité
série photographique et livre, France
(extraits de la mise en page)



1997 > Walls of Emotion

un album de famille revisité
série photographique et livre, France
(extraits de la mise en page)



Extraits de ma série photographique *Walls of Emotion* (1997-1998), une étude sur l'album de famille qui annonçait le prochain projet *Un Monde, Une Famille* (1998).

1994 - 1995 > MÉMOIRE VIVE (R.A.M.)

série photographique, France (extraits). Natures mortes d'objets personnels et familiaux.



1993 - 1997 > THANATOGRAPHIES

ou *Danses Macabres*. Série photographique, France (extraits).



2

1997 > NIGHT WRITINGS

Écritures nocturnes in-situ. Série photographique, Autriche (extraits)



2338

ILFORD



ILFORD XP2

1993 - 1994 > Portraits / Fenêtres

Une sélection de 16 portraits / fenêtres - région nantaise.
Divers milieux sociaux et quartiers. Démarche porte à porte.



1992 - 1993 > Maisons | Houses

Série de 4 composites photographiques - Nantes, France
(films négatifs noir & blanc moyen format, originaux sous verre)

L'un de mes premiers travaux photographiques.

